

sang dans les contusions et les fractures de l'avant-bras, et le pus dans les abcès sous-aponévrotiques.

### Loge postérieure de l'avant-bras.

Plus petite que la loge antéro-externe, la *loge antibrachiale postérieure* (fig. 175) est presque exclusivement occupée par des muscles. Ils y forment deux couches : l'une superficielle, l'autre profonde.

La couche musculaire superficielle comprend quatre muscles : l'extenseur commun des doigts, l'extenseur propre du petit doigt, le cubital postérieur et l'anconé. Ces muscles prennent insertion sur la face profonde de l'aponévrose, qui leur fournit, en outre, des cloisons spéciales fort résistantes.

La couche musculaire profonde comprend également quatre muscles : le long abducteur du pouce, le long extenseur du pouce, le court extenseur du pouce et l'extenseur propre de l'index. Je reviendrai, à propos du poignet, sur quelques-uns de ces muscles qui présentent une disposition et une aptitude pathologique curieuses à signaler.

On ne trouve dans cette région qu'une seule artère, l'interosseuse postérieure, qui fournit la récurrente radiale postérieure.

Tous ces muscles reçoivent leur innervation de la branche postérieure du nerf radial. Née du tronc commun au niveau de la tête du radius, cette branche traverse le court supinateur, contourne le radius comme le sciatique poplité externe contourne le péroné, et se place entre les deux couches musculaires au milieu desquelles elle s'épuise.

Ne tenant compte, en ce moment, que du mode de distribution des nerfs aux muscles de l'avant-bras, nous voyons que le nerf radial tient sous sa dépendance le mouvement d'extension de la main et des doigts et le mouvement de supination ; le nerf médian, le mouvement de pronation et une grande partie du mouvement de flexion de la main et des doigts ; le nerf cubital, une faible partie du mouvement de flexion ; notions que l'on doit toujours avoir présentes à l'esprit dans le cas de paralysie partielle.

### Squelette de l'avant-bras.

Le *squelette de l'avant-bras* est composé de deux os, le radius et le cubitus, se regardant par un bord tranchant sur lequel s'insère un ligament interosseux qui les unit, et, en même temps, sépare la région antérieure de la postérieure. Perforé en haut et en bas pour laisser passer des vaisseaux, ce ligament donne insertion par ses deux faces aux couches musculaires profondes, et peut, jusqu'à un certain point, apporter obstacle au chevauchement des fragments dans les fractures de l'avant-bras.

Les deux os présentent leur grosse extrémité tournée en sens inverse : celle du cubitus est en haut et celle du radius en bas. Le cubitus est à peu près rectiligne ; le radius est, au contraire, incurvé de façon que sa convexité regarde en dehors. Il en résulte que les deux os, rapprochés et unis ensemble en haut et en bas, s'écartent seulement dans la partie intermédiaire, et qu'il n'existe pas d'espace interosseux aux deux extrémités de l'avant-bras.